

## Mingjun Luo

### En scène

Vernissage samedi 19 septembre 2020, 17 heures avec performance de l'artiste  
Exposition 20 septembre – 8 novembre 2020

#### Communiqué de presse

Installée en Suisse depuis 1987, Mingjun Luo associe ses origines chinoises et son présent européen dans une quête de sa propre identité. C'est au cœur de son expression qu'elle poursuit en particulier cette quête. Elle adopte la technique de la peinture à l'huile occidentale, mais elle l'utilise selon certains principes de l'encre de Chine orientale : sa peinture se limite en général aux valeurs de gris, elle fait jouer la lumière et l'ombre, le plein et le vide, la touche libre et la précision ; la toile vierge y est active, figurant l'ombre la plus forte.

Dans cette exposition intitulée *En scène*, l'artiste questionne non seulement sa propre identité, mais celle de tout être humain. Dans quelle mesure la foi en notre indépendance est-elle une utopie ? Ne jouons-nous pas tous en partie un rôle dicté par des codes sociaux ? L'expérience passée ou actuelle du confinement chez soi par mesure de protection contre la Covid-19 ne fait qu'accentuer cette interrogation. Mingjun Luo l'aborde dans des œuvres qui, par leur facture et leur sujet, se teignent de mystère et invitent à la méditation.

Dans la toile intitulée *En scène*, une lumière ouatée révèle un plateau de scène occupé par une chaise vide. Faisant écho à l'absence, à la solitude, cette chaise peut rappeler le vécu lié au confinement dû à la Covid-19. D'ailleurs, dans la salle d'exposition, plusieurs cercles au sol - dont l'un meublé d'un siège - évoquent les mesures de « distance sociale » imposées dans le même contexte. Mais ces œuvres, et surtout la toile, interrogent également le spectateur : serait-ce lui qui pourrait se projeter sur cette scène, en tant qu'acteur ?

Selon Mingjun Luo, nous jouons tous un rôle sur la scène de notre propre vie. Un rôle ancré en nous dès l'enfance par des principes moraux, culturels, etc., dans la filiation de la métaphore ancestrale du *theatrum mundi*. Un rôle soumis au regard et au jugement des autres. Et à l'inverse, nous sommes aussi spectateurs du jeu des autres.

C'est ce que thématise *Sans parole*. Des personnages semblent regarder quelque chose depuis une colline. L'objet de leur attention reste inconnu – une lumière, une scène, un paysage ? – et s'ouvre à notre imaginaire. Tandis que, dans une mise en abyme, nous contemplons ces personnages et devenons ainsi spectateurs de spectateurs.

La perception de ce type d'œuvre oscille entre précision et touche libre. A une certaine distance, les formes et la distribution du clair-obscur se rapprochent de l'illusion photographique. La photographie sert d'ailleurs de source pour l'artiste. Mais de près, c'est la liberté du geste pictural qui



*En scène*, 2019  
Huile sur toile, 150 x 120 cm  
Courtesy Gal. G. Linder, Bâle



*Sans parole*, 2020  
Huile sur toile, 2 x (190 x 130 cm)

prime, l'évocation d'une silhouette par une simple trace de lumière sur la toile vierge.

Il en va de même avec **Be water**. Ici l'eau, animée par des vaguelettes et des reflets lumineux, envahit entièrement une immense toile. Mer, lac ou fleuve ? Sa spécificité reste inconnue, c'est le flux aquatique en tant qu'élément premier qui est figuré. Il peut inviter au calme et à la méditation. Mais il incarne également métaphoriquement pour Mingjun Luo la vie, le début et la fin, la naissance et la mort. Le cours de la vie s'apparente à celui d'une rivière. Tout comme l'eau fluide, qui ne peut résister au courant,



**Be water**, 2020  
Huile sur toile, 2 x (190 x 130 cm)

l'homme ne peut diriger sa vie. Il se laisse porter malgré lui par l'époque et la société dans laquelle il vit.

D'ailleurs l'eau joue un rôle important dans la pratique de l'artiste. C'est ce que montrent trois aquarelles. Par plages et touches transparentes, « gouttelettes d'eau » comme l'indique le titre, Mingjun Luo suggère quelques traces fugitives de ses origines à partir d'une ancienne photographie de famille.

Ce type de suggestions, entre présence et absence, anime nombre d'œuvres exposées du point de vue de leur facture et de leur sujet. Par ce biais ainsi que par ses jeux entre lumière et ombre, pleins et vides, précision et touche libre, l'artiste essaime une part mystérieuse dans son art et l'ouvre à l'imaginaire du spectateur.



**Gouttelettes d'eau bleue 1**  
2019  
Aquarelle, 110 x 88 cm  
Courtesy Gal. G. Linder, Bâle

L'artiste expose également des œuvres à la Galerie Gisèle Linder, Bâle, du 5 septembre au 17 octobre 2020

## Événements

**Vernissage** : samedi 19 septembre, 17h

**Visites commentées** tout public : les mercredis 30 septembre et 21 octobre, à 18.30h  
Visites sur demande pour les classes scolaires (gratuité) et les groupes

Jeudi 5 novembre, 20h

### **UNITRIO, Picasso**

**Frédéric Borey : Saxophone, Damien Argentiéri : orgue, Alain Tissot : percussions**

Réservation : Centre culturel de la Prévôté, [www.ccpmoutier.ch](http://www.ccpmoutier.ch)

## Informations pratiques

**Horaires d'ouverture:** Mercredi 16 - 20h, Jeudi à dimanche 14 - 18h

### **Prix d'entrée**

Normal : 6 CHF

Réduit : 4 CHF (étudiants, AVS/AI, Chômeurs, Jura-Pass, groupe à partir de 10 personnes)

2 entrées pour le prix d'1 pour les membres du Club BCJ

Gratuité : pour tous les 1<sup>ers</sup> dimanches d'ouverture d'une exposition ; membres du Club jurassien des Arts ; classes scolaires et enseignants ; enfants en âge de scolarité, étudiants en art ou histoire de l'art ; Passeport Musées Suisses ; membres AMS et ICOM, carte Raiffeisen.

### Contact

**Valentine Reymond, conservatrice**

**Musée jurassien des Arts** 4, rue Centrale – 2740 Moutier T +32 493 36 77  
info@musee-moutier.ch www.musee-moutier.ch

Le Musée est soutenu par :

